

Suffit-il d'être libre de penser par soi-même pour penser librement ?

- **Notions** : La Liberté, La Vérité, La Raison
- **Forme de la question** : suffit-il d'être X pour faire Y ?

Suffit-il d'être libre de penser par soi-même pour penser librement ?

- **Repérer la question plus générale dans laquelle le sujet s'insère au titre d'un sous-ensemble** :

Ici : le sujet cherche à déterminer à quelles conditions on peut effectivement et réellement penser librement.

La question des conditions de possibilités d'un phénomène incite à rechercher s'il existe une condition qui serait suffisante (auquel cas il n'y aurait besoin de rien d'autre qu'elle pour pouvoir réaliser la finalité visée) ou si plusieurs conditions nécessaires sont requises à titre de moyens pour atteindre un certain but.

A titre de sous-ensemble, le sujet questionne donc le statut de la capacité que l'être humain possède de penser par soi-même : celle-ci est-elle suffisante (on ne questionne pas le fait qu'elle soit nécessaire) ou non ?

- **Analyse des termes du sujet**

« Suffit-il »	« D'être libre de penser par soi-même »	« pour »	« Penser librement »
Condition de possibilité	Posséder la capacité naturelle d'exercer sa pensée de manière <u>autonome</u>	Finalité, but, objectif, ce qui est visée : <u>la fin</u>	Produire des pensées véritablement libres ie issue de l'usage libre de notre capacité de penser.
<u>Nécessaire</u> et suffisante : seule condition requise	N'avoir besoin de personne pour utiliser sa capacité à penser		Penser, avoir des avis, des opinions véritablement personnels.
<u>Cause</u> déterminante de production d'un <u>effet</u> , d'une conséquence	Etre capable de penser tout seul, par ses propres moyens		S'oppose au fait de <u>croire</u> penser librement sans <u>savoir</u> que sa pensée est contrainte, aliénée, manipulée, influencée.

<u>Moyen</u> exclusif qui permet d'atteindre une <u>fin</u>	Etre capable d'émettre des jugements sans contrainte (#hétéronomie).		
Voir fiche : les différents types de sujet	Voir correction contrôle : « esprit autonome »		

➤ **Reformulation du sujet**

Le simple fait de posséder la capacité naturelle de pouvoir juger tout seul est-il une garantie pour être sûr de penser de manière non contrainte, non aliénée ?

La possibilité de pouvoir émettre des jugements personnels est-elle une condition suffisante pour être protégé de la possibilité d'énoncer de préjugés ?

➤ **Problématisation du sujet**

- a) Il semblerait évident à première vue que la simple possession de la capacité naturelle d'un usage personnel de sa capacité de penser garantisse le fait que l'on pense librement ie par-soi-même, de manière non contrainte par autrui. En effet tout être capable de penser par lui-même use en permanence de cette liberté d'opinion.
- b) Cependant force est de reconnaître que l'on peut se rendre compte que, bien souvent, là où l'on croyait faire un usage autonome de sa raison, de sa pensée, on ne faisait en fait que répéter des préjugés, des évidences familialement ou culturellement transmises, tellement enracinées dans nos certitudes qu'on était persuadé qu'elles étaient totalement nôtres.
- c) Que faut-il penser ? A quelles conditions un usage véritablement libre de notre pensée est-il possible ? A quelles conditions être libre de penser par soi-même peut-il être effectivement synonyme de pensée libre ? Comment être sûr que la certitude subjective que l'on peut avoir de penser de manière autonome est l'indice véritable de ce qu'objectivement et vraiment on pense librement ?

➤ **Enjeux du sujet**

- Qu'est-ce vraiment que « penser librement », « la liberté de penser » ?
- Il est nécessaire de le savoir pour savoir quel statut je peux légitimement attribuer au fait naturel d'être libre de penser par soi-même.
- Il est ainsi nécessaire de savoir s'il faut travailler pour penser librement ou si la simple expression d'une pensée subjectivement appréhendée comme personnelle me garantit l'exercice d'une pensée libre.